

# Le Quartier Latin

Directeur: WILBROD BONIN  
Administrateur: MAURICE FERRON  
Rédacteur en chef: J.-P. VERSCHELDEN.

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'université de Montréal  
Direction, Rédaction et Administration:  
539, rue DeMontigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

## Le congrès des représentants des étudiants des universités de l'Empire

Un jeune homme s'inscrit à l'Université de Montréal, et, ipso facto, il devient membre actif d'une organisation qui est puissante parce qu'elle est intellectuelle, et universelle parce qu'elle recrute ses membres en Amérique, en Asie et en Europe, et cette organisation est la Conférence internationale des Etudiants.

En effet, les Etudiants de l'U. de M. sont groupés en classes; les classes se groupent sous les égides des Facultés ou Ecoles suivantes: droit, médecine, sciences, chirurgie dentaire, pharmacie, polytechnique, et Hautes Etudes commerciales; l'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal (A.G.E.U.M.) domine ces Facultés et Ecoles; la Fédération nationale des Etudiants des Universités canadiennes (F.N.E.U.C.) unit les associations universitaires du Canada (sauf Laval et Ottawa); et finalement les fédérations nationales de la plupart des Nations du monde se trouvent groupées par la Conférence internationale des Etudiants (C. I. E.)

En 1928, il y eut un Congrès de la C. I. E. à Paris, et, en 1929, il y en eut un à Budapest. Le Canada se fit représenter par deux étudiants, un de langue anglaise et un de langue française, qui complétaient leurs études en Europe. A ces Congrès, les délégués anglais, français, japonais, américains, canadiens, allemands, slaves, hollandais, africains, hindous, etc., etc., discutèrent nombre de problèmes qui intéressent les Etudiants, et en vinrent à des résultats tangibles assez remarquables. Mais le résultat le plus important de ces congrès fut sans contredit celui qui émana du fait que chacun de ces délégués, assis aux assemblées et regardant autour de lui, vit tant d'autres races, gouvernements, religions et couleurs, siégeant à ses côtés. Il réalisa alors que lui et les siens ne sont pas les seuls sur cette terre, qu'il doit y avoir bonne-entente, respect mutuel et tolérance, et que l'étudiant qui a reçu tant de bienfaits de ses parents, de son pays et des savants du monde, se doit, à lui-même, à ses parents, à son pays et à l'univers, de développer ses talents, et de se préparer à jouer les rôles multiples de bon père de famille, de citoyen courageux dans son pays, et de chef consciencieux du monde, qu'il devra donner son appui aux doctrines honnêtes et imposer aux hommes la paix et la fraternité universelles. (1)

Les délégués des Nations de l'Empire britannique décidèrent de se réunir seuls en famille, de temps à autre, sans toutefois négliger la C. I. E. Il y eut donc un premier Congrès impérial à la fameuse Université de Cambridge en 1924. Il y en eut un second au Canada, en 1929, et, grâce à la diplomatie de Jean Lesage (maintenant docteur J. Lesage), le premier vice-président de la Fédération canadienne, et le concours de circonstances, l'honneur de la réception fut offerte à l'A.G.E.U.M. La tâche était énorme, pour une association qui avait à peine eu le temps d'apprendre à marcher seule, mais elle l'accepta et s'en acquitta si dignement qu'elle s'est imposée à l'admiration de tous.

René L'Heureux et Maurice Fleury, presque seuls, passèrent l'été à travailler assidûment et le six septembre venu, l'U. de M. était une véritable fourmilière. Les étudiants qui s'étaient joints à L'Heureux allaient à la rencontre des trains et des transatlantiques qui nous apportaient les délégués d'outre-mer, d'Angleterre, de Galles, d'Ecosse, d'Afrique, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de Trinidad, de la Jamaïque, du Honduras, des Indes, de Terre-Neuve et enfin du Canada.

Le Congrès s'ouvrit à la bibliothèque Saint-Sulpice sous la présidence de Son Excellence le Vicomte Willingdon. En succession rapide suivirent séances d'études écrasantes et nombreuses, réceptions brillantes, banquets somptueux, et discours éloquentes et pratiques. Je ne m'étends pas plus longuement, de crainte qu'en si peu de lignes, je ne décrive pas bien ces réunions et je ne rende pas justice à tous ceux qui rendirent notre succès possible, et je laisse à mes compagnons de travail le soin de faire suivre cet article par d'autres qui feront connaître nos oeuvres et nos amis.

Il est, pour le moment, quelques leçons à tirer de ce Congrès. Comme à ceux de la C. I. E., les préjugés de race et de

## ACTUALITE

### Et la géographie

*Après l'histoire, la géographie! Je devrais plutôt dire: avant l'histoire; car l'histoire est difficile à suivre sans géographie. Mettons-les plutôt sur un pied d'égalité: disons que l'histoire de la géographie a autant sa raison d'être que la géographie de l'histoire. Et pour être plus précis, disons que l'une ne va pas sans l'autre.*

*Je conseillais donc aux étudiants, la semaine dernière, de s'intéresser aux cours d'histoire du Canada. Je leur dis maintenant: si vous voulez comprendre et aimer l'histoire de votre pays, apprenez-en d'abord la géographie. Et je m'explique.*

*Quand on a le bonheur (si réellement l'événement peut être heureux...?) de venir de Rimouski à Montréal, on s'entend dire en arrivant: "Tu viens de Rimouski? Tu as fait ton cours classique à Rimouski? Mais sais-tu que le collège de Chicoutimi doit faire de la concurrence à celui de Rimouski. Quelle idée a-t-on eue de fonder ces deux séminaires dans des villes aussi rapprochées..."*

*Certains copains posent au sérieux: "Sais-tu, vous lancent-ils à la tête, que votre région*

*est en passe de devenir prospère! Rimouski en-deça, Chicoutimi de l'autre côté de la rivière; et deux ports importants; il se fait un gros commerce par chez vous, dis donc?"*

*D'autres sont plus mondains: "Chicoutimi a un plus beau théâtre que Rimouski. Vous devez y aller souvent?"*

*Pour tout dire, on s'imagine que Rimouski et Chicoutimi sont deux villes voisines. On croit que Chicoutimi est sise sur le fleuve, au nord, en face de Rimouski, à un mille de distance; comme qui dirait Québec en face de Lévis. Un jour (Suite à la page 2)*

religion furent démolis pour faire place au monument de la tolérance et de la paix universelle. L'étudiant prouva qu'il est conscient de ses devoirs envers la société. Le Canada joua, parmi les Nations, un rôle important dans le domaine intellectuel. Le Canadien français démontra qu'il est un facteur dont on doit tenir compte dans l'Empire, si bien que les délégués votèrent de demander aux Ecoles et Collèges de rafraîchir leurs livres d'histoire et de géographie en y remplaçant les anciennes légendes par des faits modernes.

Quant à l'U. de M., sa bonne renommée suivit les circulaires, les programmes et les rapports qui furent distribués dans les Universités de l'Empire, et son nom fut élogieusement répété, non seulement dans les journaux de la Métropole, qui furent généreux, mais dans ceux de tout l'univers.

Le Congrès est la plus importante réunion d'Etudiants qui ait eu encore lieu en Amérique. Il fut tenu à l'U. de M. et fut un franc succès. Ce succès aurait-il été possible s'il était vrai que nous ne sommes pas unis entre nous, que les Facultés et Ecoles ne se donnent pas la main, que nous n'avons pas d'esprit universitaire, que les autorités et les professeurs de l'Université ne nous appuient pas, que les hommes éminents canadiens-français et canadiens-anglais ne nous encouragent pas de leurs bourses, et que les Canadiens français sont des cannibales? Non! Mille fois non! Nous n'avons qu'à nous vouer par notre énergie à des oeuvres qui en valent la peine et à les accomplir dignement pour constater que nous ne manquons pas d'amis.

Il est deux noms à retenir et à louer: René L'Heureux et Maurice Fleury, à qui nous devons la plus grande part de notre succès.

Le Vice-Président de la F.N.E.U.C.,  
Pierre-A. BOUCHER.

(1) Note de la rédaction. — Il nous fait plaisir de publier que l'auteur de ces lignes a été un des chefs les plus écoutés aux séances d'études du Congrès impérial des Etudiants.

## GRANDE MANIFESTATION

Devoirs de tous les Etudiants

A l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'A. C. J. C. toute la jeunesse montréalaise organise une grande manifestation sous la présidence d'honneur de Mgr Gauthier pour célébrer avec l'univers entier la souveraineté temporelle du Pape. Jamais plus belle opportunité sera offerte aux étudiants de l'U. de M. pour montrer leurs sentiments conservateurs des vieilles traditions et leur attachement à l'Eglise romaine. Tous doivent répondre à cette invitation spéciale de la jeunesse catholique et prendre bien note que le ralliement des Etudiants de l'U. de M. se fera à la Maison des Etudiants, rue de Montigny, à 1 h. 30 dimanche après-midi.

Comme à toutes nos parades de cette année, les facultés seront représentées drapeaux en tête et les manifestants porteront le béret et la canne.

L'A. G. V. U. M.

## La Ville reçoit M. Roch Pinard

Lundi après-midi à 2 h. 45, notre champion orateur, Roch Pinard, fut l'objet d'une réception officielle de la part des autorités municipales, à l'hôtel de ville. Les membres du corps échevinal lui remirent par l'entremise de MM. les échevins T. Holland, maire-suppléant, et A. A. Desroches, président du Comité Exécutif,



M. ROCH PINARD, e.e.d., qui a été l'objet d'une réception officielle de la part des autorités municipales.

un superbe chronomètre en or, comme gage de leur admiration et de leur estime. Parlant au nom de la ville, M. l'échevin T. Holland félicita le jeune orateur de son glorieux succès dont l'éclat, dit-il, rejaillit non seulement sur notre ville et notre pays, mais aussi sur le monde entier, et lui prédit un brillant avenir dans la carrière du barreau. M. Pinard remercia ensuite en termes émus.

(Suite à la page 8)

# NOTES SPORTIVES

## L'Association athlétique d'Amateur Nationale

Lorsque l'on suit le développement de l'athlétisme à travers les siècles, on constate combien il fut en honneur à l'âge d'or d'Athènes et de Rome. De cette époque ensoleillée, il nous est resté quelques vestiges dans les ruines des palestres et des thermes; dans les Jeux Olympiques, ressuscités depuis 1896; dans des chefs d'oeuvres admirables, tel que le Discobole, qui démontrent à quel point l'art et l'éducation physique s'étaient associés pour donner à ces villes le renom qu'elles conservent encore.

Puis vient une période obscure où la royauté et la haute noblesse ont seules le privilège de participer aux parties de casse, ainsi qu'aux tournois de chevalerie où le vainqueur tout bardé de fer vient recevoir de sa dame la récompense due à sa valeur.

Et ce n'est qu'assez récemment que les sports ont pris l'ampleur qui les caractrisent de nos jours. La Grande Guerre a fait beaucoup dans ce sens. Depuis quelques années, une émulation louable se manifeste chez tous les peuples, désireux qu'ils sont de développer des athlètes qui leur fassent honneur dans les divers concours internationaux. Trente nations se disputent chaque année la coupe Davis. Des prix superbes sont attribués aux gagnants des grandes épreuves de nage et d'aviation. Un champion boxeur devient millionnaire après deux ou trois combats. Le baseball se joue maintenant au Japon, et le hockey acquiert aux Etats-Unis une popularité à nous rendre jaloux sous peu. Samedi dernier, une assistance-record de 120,000 personnes voyaient la partie de rugby entre les universités Notre-Dame et de Californie. Ce même sport faisait tomber dans la caisse de Harvard, en 1928, la somme rondelette de \$950,000. L'université de New-York doit ériger prochainement un temple de l'athlétisme coûtant cinq millions.

Nous n'en sommes pas encore rendus là, et les feuilles qui croissent par le Mont-Royal auront sans doute le temps de jaunir bien des fois avant que l'Université de Montréal... Mais n'avons-nous tout près d'ici, sur la rue Cherrier, une institution qui en est le complément temporaire et idéal?

Il y a quelques années, un groupe de sportsmen canadiens-français jetaient avec enthousiasme les bases de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale. Ces pionniers avaient élaboré un programme splendide de manifestations et de réceptions sportives dont une partie est encore à l'état de proposition, faute de cette espèce sonnante et magique qui a le don de gonfler les bourses et les coeurs. Cependant, une campagne de recrutement intense est menée avec vigueur, et, dit-on, avec succès, par le présent bureau de direction, pour éteindre la dette de \$200,000 qui seule empêche le National de lever la tête vers les horizons nouveaux. Et c'est à cet effet, et avec l'intention d'encourager et d'aider d'une façon toute spéciale l'Université de Montréal que Monsieur V. O. Reid, administrateur, a consenti à octroyer pour \$5.00 (soit le tiers de la cotisation ordinaire) des cartes de membres à un groupe minimum de cent étudiants, lesquels se trouveraient par là-même à profiter de tous les avantages de la palestre, et à encourager une institution qui peut se comparer favorablement avec les gymnases anglais de Montréal.

En effet, qu'il me suffise d'en mentionner quelques sections, telle que la boxe, enseignée par Eugène Brosseau, aspirant logique à la couronne des poids moyens il y a sept ou huit ans. L'instructeur de lutte n'est autre que l'ancien champion mondial dans sa classe. La piscine, l'une des plus belles de Montréal, se trouve sous les soins de Jimmy Wilson, qui représenta l'Ecosse pour le polo aux jeux olympiques de Stockholm. M. Rondeau, de réputation internationale, est professeur d'escrime; et il m'a promis de former une équipe universitaire qui saurait nous représenter dignement au tournoi annuel intercollégial. Les adeptes de la culture physique auront pour mentor M. Boudreau, lequel s'y connaît dans la construction des muscles. A tous ces avantages s'ajoute le tennis intérieur, le squash, le badminton, le ballon-au-panier, le pool, le billard, les quilles... sans oublier les dames et les échecs: enfin de quoi satisfaire tous les goûts et tous les tempéraments.

Une visite devrait convaincre les plus hésitants. Soyez assurés que cette somme de \$5.00 destinée au National et à votre propre bien-être, est un placement dans un stock remarquable qui ne verra jamais son krash, et qui vous rapportera au centuple santé et satisfaction. Ceux qui désirent profiter de cette aubaine sont priés de donner leur nom au président de leur faculté ou à moi-même.

Léo LEBLANC, e.e.d.

## L'ACTUALITE

(Suite de la page 1)

*on s'avisera pourtant de nous demander si nous allons aux bluets aux alentours de Chicoutimi. Et l'on ne sera pas plus ridicule.*

*Si l'on savait que, pour aller de Rimouski à Chicoutimi, avant qu'il y eût des avions, il fallait plus de temps que pour aller de Montréal à Chicoutimi. Décidément ce sont là deux voisines qui ne se voient pas souvent.*

*Tout ceci pour conclure que l'ignorance de la géographie conduit à des bêtises; et je ne cite que les plus insignifiantes.*

*Dois-je soutenir, après bien d'autres, qu'on a négligé la géographie à l'école primaire, comme une branche de peu d'importance? Je n'oserais; car je crois comprendre que le professeur, dans quatre-vingt-dix cas sur cent, ignore lui-même ce qu'il devrait enseigner à ses élèves. A lui donc d'avalier un atlas, s'il veut que ses leçons de géographie soient orthodoxes.*

*Le mal, ce me semble, c'est qu'on veut connaître la géographie économique, voire la géographie humaine, avant d'apprendre la géographie physique et politique. Et c'est bien par celle-ci qu'il faut commencer. A quoi sert de savoir que la vallée de Turner possède de riches gisements pétrolifères, si l'on ignore que cette vallée est située dans le nord de l'Alberta et dans le flanc des Rocheuses? Comment se faire une idée exacte des barrages de l'Isle Maligne et de la Châte à Caron, si l'on ne sait pas que le Saguenay, qui est navigable jusqu'à Port-Alfred et Chicoutimi, ne l'est plus si l'on remonte vers le lac St-Jean?*

*Apprenons donc à bien délimiter notre pays et chacune des régions qui le composent; étudions d'abord la formation géologique de notre sol et de notre sous-sol. Une fois ces connaissances acquises, il nous sera facile de comprendre pourquoi il y a des mines d'or et d'argent à Rouyn, pourquoi des mines de plomb et d'étain bien plus que de la terre arable dans la Gaspésie, pourquoi des terres à patates au Nouveau-Brunswick et dans la région de Rimouski, etc. Nous nous expliquerons mieux pourquoi on construit un barrage sur la Rivière-des-Prairies, pourquoi un autre sur la rivière Madawaska, pourquoi un canal à Beauharnois, etc.*

*Seulement commençons par le commencement. Et avant tout, soyons convaincus d'une chose: c'est que sans géographie, surtout à notre époque, on risque fort de passer pour niais, et dans maintes occasions. Si nous n'en savons pas, hâtons-nous donc d'en apprendre!*

CASIMIR

On n'est plus un héros dès qu'on sait réfléchir.

(Jacques Debout)

## De l'Amour et des femmes

L'amour comme la femme échappe à toute définition, mais on peut dire en général que c'est une notion de sens commun. La femme incarne l'amour pour en servir à l'homme un mets délicieux qu'il savoure plus ou moins selon qu'il est plus ou moins bien apprêté. C'est comme un orgue muet qui prend vie sous la touche de l'organiste. Immensément puissant, il déclenche une harmonie douce, plaintive, langoureuse, sourde, rêveuse, gaie, sonore, parfois dissonnante, selon les harmonies mêmes de l'âme.

Mais comment peut-on admettre dans le cadre habituel de nos idées cette association aussi paradoxale et à la fois si "idiosyn-tonique" de la femme et de l'amour?

Paradoxe par l'antithèse même des termes, car aussi concrète et palpable est la femme, aussi ingénue et subtil est l'amour. La femme n'incarne l'amour que par un retour malicieux de la nature qui se venge, pour la faire souffrir davantage de sa première faute, à tel point qu'un auteur écrivait à ce sujet: "Plus on souffre par lui, plus on s'imagine que l'amour est l'unique source du seul et vrai bonheur." Toutefois généreuse et bienveillante, la nature a voulu doter la femme d'une jeunesse que les stigmates de la cinquantaine démentent à peine, et d'une beauté, généralement appréciable, qui fait qu'"on" ne la méprise pas. Cependant "une trop grande intelligence chez une jeune et jolie femme donne tout" (Suite à la page 3)

## SYMPATHIES

Les étudiants de la Faculté de Droit prient M. Georges A. Meloche, e.e.d., et trésorier de la faculté d'accepter leurs témoignages de profonde sympathie à l'occasion de la mort de sa mère.

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de L'Eclairer Incorporée, 1723, rue Saint-Denis, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

## La Sauvegarde

MONTREAL  
Narcisse DUCHARME, Président

## D. A. GAGNON

Vêtements FIT-REFORM  
Merceries — Chapeaux  
Escompte de 10% aux étudiants sur présentation de la carte

1472-1478, RUE SAINT-DENIS  
Tél.: LANCASTER 2087

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale

## GERACIMO FRERES

LUNCHS DINERS  
RAFRAICHISSEMENTS

412, SAINTE-CATHERINE EST  
(Près St-Denis)

1748, ST-DENIS (Près Ontario)

## ED. GERNAEY

— Votre Fleuriste —

Fleurs pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405, ST-DENIS - MONTREAL

## Chez Méthot on trouve tout

Livres neufs et d'occasion.

Visitez notre STUDIO

Câdres, moulages d'art, bibelots

LIBRAIRIE

## WILFRID MÉTHOT LTÉE

Coin Saint-Denis et Ontario

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

## DEOM

1247, St-Denis - Montréal



Assortiment complet de ceintures abdominales, bandages herniaires, bas élastiques, etc.

Chaises d'invalides à vendre ou à louer.

Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels. Corssets pour gibosité.

## C. MARTIN

Dépt. HA. Tél. HARBOUR 3727  
48 et 50 EST, RUE CRAIG

Les Articles de Sport sont pour nous

## UNE SPECIALITE

Vous trouverez, chez-nous ce qu'il vous faut, en toute saison.

Omer Desjardins  
LITTÉRATURE

1406, St-Denis — Montréal, Qué.

## DE L'AMOUR...

(Suite de la page deux)

jours un peu l'impression d'un gaspillage de la nature".

Idiosyncronie par l'ensemble harmonieux que l'on se plaît à admirer dans ce mariage d'idées. Pour contrebalancer son ironie, la nature elle-même veut que l'on se prête assez volontier à cette association frustrée; et c'est ainsi qu'on ne récriminera pas contre "une femme amoureuse" ou tel "amour de femme".

Ainsi compris, la femme et l'amour se tiennent si étroitement qu'on ne peut facilement concevoir l'un sans imaginer l'autre, au milieu de tout un mystérieux énigme qui accompagne l'un et l'autre. Quelqu'un disait qu'une femme avait donné tout son amour quand elle s'était donnée, et je pourrais ajouter qu'une femme s'est toute donnée quand elle a donné tout son amour. Mystère, énigme, intrigue, femme, amour. tout se fonde dans un même "tout" que vingt siècles encore ne sauront pénétrer.

Loin de moi la pensée d'y trouver une banalité méprisante, et pis encore de vouloir immortaliser la femme et l'amour par un caractère mystique. Certes non, la femme joue un rôle prépondérant, quoique pensif, et l'amour lui est donné par surcroît comme sauvegarde de sa mission.

Par sympathique obligation matérielle l'homme se doit de pourvoir aux exigences d'une vie que lui vient compliquer en plus la femme et ses caprices (rationnels ou non). Il se doit à l'honorabilité d'une charge que lui dicte son rôle social, et il se double généralement d'une union matrimoniale afin de pouvoir éviter le trop plein sentimental de sa nature qui objecterait à la lucidité de ses obligations spéculatives. Cette satisfaction et ce bien-être moral qu'impose la nature, lui ont valu auprès de la gent féminine le rébarbatif épithète d'égoïste, vrai dans toute son extension si la femme réclame trop de l'amour que l'homme doit partager entre sa vie et ses obligations. Et le jour où la femme s'ingère dans les affaires de son homme, le jour où elle se demande pourquoi son amour n'est pas payé de retour, où elle trouve injuste ou incompréhensible la résistance qu'on lui oppose, elle commence à être singulièrement moins éprise, elle abandonne insensiblement son foyer, et demain, lorsque son homme y viendra puiser le soutien moral qu'il croit toujours y trouver, elle aura fui moralement pour n'y laisser désormais qu'une amicale camaraderie, tant il est vrai qu'elle nourrit et entretient le feu au foyer.

Cette digression, d'ordre général, m'amène à une autre non moins intéressante, parce que piquée sur le vif. C'est l'intrigue que tient une jeune femme, amoureuse cependant, mais instinctivement lointaine, pour un jeune homme follement épris. Elle le tient suspendu à ses lèvres par le mystérieux

## Nos enquêtes

Les étudiants de l'université McGill ont à leur disposition une bibliothèque qui contient au-delà de 200,000 volumes, la Redpath Library. Cette bibliothèque leur consent le privilège non seulement d'étudier et de consulter dans la salle de lecture les livres qu'elle possède mais aussi celui, pour chaque étudiant, d'emporter avec lui jusqu'à trois volumes à la fois. Pour jouir de cette dernière prérogative on doit être inscrit à l'université McGill et y suivre les cours dans une des facultés. Aucun dépôt n'est exigé, si ce n'est durant la période des vacances de l'été. Les diplômés de l'université qui ne suivent plus de cours doivent également faire un dépôt pour garantir les livres qu'ils empruntent.

Que pouvons-nous opposer à ces avantages, nous étudiants de l'université de Montréal? Nous avons à notre disposition une bibliothèque de plus de 100,000 volumes dont un bon nombre sont introuvables ail-

(Suite à la page cinq)

cachet qui émane de sa sincérité, et elle se refuse à accepter ses témoignages d'affection de peur de troubler le charme de ses rêves.

Elle joue de l'indépendance avec lui, elle entreprend quasi de mutiler son âme en mille fragments pour ensuite les disperser aux caprices de ses vingt ans; elle tente de lui faire expier tout le mal qu'elle souffre à le repousser, et dont il supporte la peine plus qu'elle-même, elle veut le soustraire complètement à sa confiance, et l'abandonner complètement à sa solitude, elle essaye de reculer assez loin qu'il ne puisse désormais plus l'atteindre; enfin elle prend plaisir à le sentir souffrir par elle. Elle le sait trop lié, trop soudé à l'intime de son âme, à ses caprices comme à ses affections, pour le supposer capable d'un acte volontaire. Il reste fidèlement soumis à l'emprise qu'elle a sur lui, et elle modèle ses impressions au gré de sa volonté. Elle ne lui laisse qu'un cœur exigeant, voué à la plus tendre affection qu'elle dédaigne parfois, il ne lui reste qu'une âme passionnée, avide de beaucoup d'amour, qu'elle repousse involontairement. Il ne lui resté qu'un simulacre de penseur, tant elle a pris l'être qui s'est fait sien par le cœur et par l'âme, qui s'est donné sans compter, qui dépense le reste de son énergie... à l'aimer davantage, s'il en est temps encore. Que lui importe le temps! Que lui importe si elle ne l'aime plus! il aura beaucoup aimé parce qu'il aura beaucoup souffert. Il s'est voué par toutes les fibres de son âme au tout-bonheur qu'il lui voulait, il l'adore toujours malgré ses malices, et passionnément épris, il ne peut que souffrir terriblement et aimer intensément.

PAULOT M-32

## LES DEBATS

### RIXE ENTRE DEUX ETUDIANTS

#### Martineau est-il coupable?

#### Avait-il raison de battre Manseau?

Le soir de la parade, Etienne Martineau, e.e.m., se promenait avec une jeune fille lorsqu'il rencontra Omer Manseau, e.e.m., qui se permit des libertés qui choquèrent l'accusé et le poussèrent à se livrer sur la victime, Manseau, à des voies de fait des plus cruelles, et peut-être des plus dangereuses. La victime fut immédiatement transportée à la maison des Etudiants où Pierre Boucher, e.e.m., lui fournit les premiers soins et banda ses blessures.

Sur l'endroit du conflit, on a retrouvé un morceau de canne et une dent en or.

Le Conseil des étudiants a pris la chose en main et on fera à Martineau son procès aux prochaines assises de l'Université, le 15 novembre courant et ce procès se fera sous les auspices de la Société des Débats et sous la présidence du juge Monette.

Les assises auront lieu à la salle Saint-Sulpice.

Mes Yves Pelletier, Jean-J. Décarie et Charles Trempe auront cette affaire en main.

### DEBOUT LES ORATEURS!

Vendredi soir à 8 heures, à la Maison des étudiants, aura lieu le premier concours éliminatoire de la Société des Débats. Que ce soit pour parler ou pour entendre soyez-y en foule!

#### — SYMPATHIES —

Le comité de régie, et tous les étudiants en chirurgie-dentaire prient M. Levi Doyon, élève de 3e année, d'agréer leurs plus vives sympathies, dans le deuil qui vient de le frapper par la mort récente de son vénéré père.

Le SECRETAIRE

## Une visite industrielle

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage.

Jeudi dernier, les élèves de Deuxième et de Troisième de l'Ecole des Hautes Etudes quittaient Montréal à destination de Hull et d'Ottawa où ils allaient visiter les principales industries de la région et les sites et édifices intéressants de la capitale du Canada.

Vers deux heures de l'après-midi, après avoir salué M. le directeur et MM. les professeurs, le groupe partait dans un confortable autobus de la Provincial Transport et en automobile. Trente-et-un étudiants prenaient part à l'excursion.

Dès le départ, les cris universitaires retentirent. Mais aussitôt que les limites de la ville eurent été franchies, les discours commencèrent, car que faire en un autobus à moins que l'on y discoure? "Une minute, s. v. p.!"

Les meilleurs orateurs se livrèrent un duel oratoire vif et brillant, et quelques-uns révélèrent des talents jusqu'ici ignorés. Bélair, Honoré, Omer et Paul-Emile, à qui on devait décerner plus tard le titre d'orateur du "bus" furent sans contredit les plus brillants.

Il y eut un arrêt à Sainte-Thérèse, histoire de se dégoûter un peu et de permettre à quelques-uns de renou-

veler leur provision de biscuits. Puis l'on se remit en route, et cette fois les chansons furent à l'honneur. "La Cantinière", cette bonne vieille cantinière d'autrefois, obtint un succès fou. De Sainte-Thérèse à Hull, ce ne fut qu'un feu roulant, à la grande satisfaction des excursionnistes.

L'on prit le souper dès l'arrivée à Hull, puis ce furent les sorties et la veillée. Quelques-uns se rendirent à Ottawa, d'autres visitèrent les endroits intéressants de la cité transpontine, cafés, bingos, etc., etc., le reste demeura à l'hôtel.

Au cours de la veillée Bayard fut le héros d'une aventure. Ayant placé quelques vêtements dans le sac à main de son ami Pelletier, il s'aperçut comme il se préparait à les endosser qu'ils dégajaient une curieuse senteur. C'est qu'on avait glissé, par erreur ou autrement, dans le sac du "Great" Gérard, un imposant morceau de morue fraîche à odeur fortement caractérisée.

Cette pauvre morue! ce qu'elle en a connu de tribulations au cours de la soirée. Armand, 'Hallé' et Philippe en savent quelque chose.

Au cours de la même soirée, le grand Lucien B. révé-

(Suite la page six)

# Patins Starr

Les Patins de la Saison 1929 - 30

ADOPTES DANS LE MONDE ENTIER

La majorité des Marchands de Gros vendent les Patins "Starr"

Fabriquer pour endurer les exigences les plus sévères par les joueurs de hockey professionnels ou amateurs. La lame en bel acier n'a presque jamais besoin d'être aiguisée.

STARR MANUFACTURING CO. LTD.

Représentant général pour Montréal et Toronto

A. E. SAUCIER, 60 rue Craig Ouest



## London Club

LONDON

## DRY GIN

Grâce à la supériorité de son procédé de distillation, ce produit a conquis une place à part dans l'estime des connaisseurs et la faveur du public.

26 oz. \$2.50

40 oz. \$3.75

MELCHERS

DISTILLERIES

LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries:  
BERTHIERVILLE, QUE.

Bureau-Chef:  
MONTREAL, QUE.

# Chroniques Universitaires

## Médecine

La semaine a été assez fertile en faits intéressants mais le chroniqueur trouve toujours la pitance d'événements trop maigre; il faudrait pour le satisfaisant, des troubles sismiques, que sais-je, peut-être une grève universitaire de professeurs, à tout le moins des assassinats, des suicides.

Sans aller jusqu'aux suicides, on a pu voir cette semaine, sur des figures fort longues, des stratus de mélancolie, des sourcils et des cheveux prématurément blanchis, des fronts ridés, des idées noires qui voltigeaient autour de ces derniers comme des chauves-souris et jetaient sur eux l'ombre opaque de leurs ailes. Que s'est-il donc passé?

Dans tous les groupes, on parle de bourse, de son dernier chambardement, de ses méfaits, des désagréments d'un certain appel téléphonique, de la difficulté à trouver des fonds nécessaires à couvrir une perte dont on refuse naturellement à donner le montant exact. De tous côtés, on fait l'apothéose du coffre-fort et, nouveaux petits corbeaux de 1929, tous jurent de ne plus se laisser prendre.

Quoiqu'il en soit, ces catastrophes monétaires, paraît-il, ont leur bon côté. Le docteur Mauriquand, dans sa dernière leçon, parlant de l'arthritisme et de la manière d'y remédier, affirmait qu'il fallait bénir ces bouleversements parce qu'ils obligeaient les gens à diminuer leur train de vie et la trop bonne chère de leur table. C'est à croire que le meilleur voeu philanthropique qu'on puisse faire à tous les amateurs de coulis savants, à tous les dégustateurs de perdrix aux choux que guette un arthritisme persistant, ce serait de leur souhaiter une petite perte à la Bourse.

Les gens de deuxième année sont à la hauteur de ces vicissitudes: ils ont des occupations autrement importantes. Novembre, pour eux, coïncide avec le commencement de la dissection.

Pendant que d'autres exhalent leurs gémissements sur l'assoupissement de la nature, sur le triste sort des mugnets et des liserons que fane l'indélicatesse automnale, et sur celui plus incommode de la forêt sans sa perruque et de l'arbre sans son paletot vert, eux, pour célébrer dignement le mois des morts, exhibent pour leurs cadavres des tendresses de scalpel.

Tandis que le petit oiseau use son gosier contre l'automne, l'enthousiasme règne autour

## Droit

Mot d'ordre: Roch Pinard.  
Mot de passe: Roch Pinard.  
Les grands exploits étant à l'ordre du jour, comment laisser passer le fait accompli par celui qui nous a donné un si bel exemple d'énergie, de valeur, de patriotisme et de confiance en soi-même sans venir lui présenter notre meilleur témoignage d'admiration et d'attachement fraternel.

Après tant de réceptions, triomphales, après tant de superbes éloges, il paraît difficile d'ajouter quelque chose à la liste des félicitations déjà offerte à celui que j'appellerai "l'enfant chéri de la noble faculté". Mais, laissons parler nos cœurs; il y verra combien nous sommes fiers de sa prouesse et combien nous sommes heureux de l'avoir au milieu de nous.

Cependant, une note de tristesse se glisse dans l'allégresse générale: nous aurions tant aimé entendre ce discours qui lui a valu un succès si prodigieux; nous aurions tant voulu voir ces gestes où se manifestaient son amour et son enthousiasme pour notre beau pays. Des circonstances imprévues ont empêché la petite manifestation que nous voulions organiser pour célébrer notre héros et l'applaudir en frères; n'en parlons plus. Un jour viendra peut-être où nous serons plus heureux et nous pourrions alors satisfaire nos légitimes désirs.

Autres événements:

Nous ne saurions assez remercier l'honorable juge Fabre-Surveyer pour la magnifique leçon de pratique qu'il a bien consenti à nous donner la semaine dernière, et nous serons toujours heureux d'aller écouter un professeur aussi intéressant et aussi bienveillant pour la "jeunesse étudiante".

Enfin, nos remerciements à Me Gustave Beaudoin, notre distingué directeur des études dont le dévouement inlassable se manifeste tous les jours envers nous pour la magnifique invitation qu'il nous a transmise, ainsi qu'à tous les professeurs de la Faculté de droit pour l'honneur qu'ils nous feront en nous recevant au au cercle universitaire.

Paul LEFEBVRE

des tables blanches. Les uns, sur les parties supérieures, poursuivent sur le visage qui ne sait plus mentir, les innombrables ramifications du nerf qui sert au mensonge: le facial. Les autres, sur les parties inférieures dégagent des aponeuroses les muscles d'une cuisse qui n'est plus amoureuse, et c'est presque incroyable cette canicule d'ardeur dans un novembre de corps, dans une Toussaint d'âme.

## Dentaire

Soit en 1ère, 2e, 3e ou 4e année, vous trouverez toujours à la Faculté dentaire 2 classes d'étudiants, qui ont entre eux, une mentalité très différente d'assister aux cours. Je me permettrai de ranger ceux qui méritent le plus d'être rappelés à la raison de temps en temps et j'ose nommer ici les pauvres étudiants qui ne sont pas attentifs au cours. Dans la 2e catégorie, mentionnons ceux qui méritent des éloges: je veux dire ceux qui écoutent avec leurs deux oreilles, le professeur.

Nos cours comme vous le voyez sont bien ordonnés; les premiers, regardent le professeur, ce qui fait que pour eux, la vue passe avant l'audition. Si j'étais professeur l'intérêt de mes cours serait fixé sur le nombre des regards attachés à ma personne, ce qui peut-être changerait bien des choses. A l'examen, par exemple, le pourcentage de ceux qui sont peu anxieux de prendre des notes serait avantageusement relevé, tandis que les "zélés" verraient leurs bons points, se mettre au diapason de mes prétendus "faibles". Ce serait là, n'est-ce pas, la moyenne idéale à offrir au Doyen en fin de semestre.

Par contre ceux qui n'écoutent pas, se livrent à de multiples opérations ou tendent l'oreille ailleurs: Les uns écoutent les Klaxons des taxis annonçant par là, la fuite rapide de nouveaux époux vers la gare; les autres laissent leur imagination s'envoler aux accents des clairons et tambourins de l'Institut St-Antoine. Ceux-ci calculent les dernières dépenses du dimanche ou celles à venir au banquet d'huitres, des Sourds-Muets; ceux-là transcrivent des notes d'autres cours, ou écrivent je ne sais quoi, à ce je ne sais qui. Pour ma part, j'avoue que l'inspiration ne vient jamais si vite sous ma plume qu'au milieu de certains cours. Enfin, tous ceux-là qui admirent tous ceux qui rêvent, tous ceux qui chantent, tous ceux qui dorment, reviennent à une plus douce réalité, encore, lorsque le timbre annonçant la fin du cours vient couvrir la voix du professeur.

Les élèves de 3e et de 4e prient M. Roch Pinard, champion international du concours oratoire d'accepter leurs plus sincères félicitations et regrettent n'avoir pas pu (raison majeure) assister à son arrivée à Montréal.

XOUREL

## Polytechnique

Tous les ans, vers la fin d'octobre, l'Ecole Polytechnique organise pour ses finissants un voyage de trois jours aux Trois-Rivières et Shawinigan pour donner l'occasion à ceux-ci de se rendre compte "de visu et auriculo" de l'importance de ces deux villes comme centre industriels.

Le voyage, cette année s'est effectué par un mode de locomotion inédit; la Provincial Transport Co., accepta en effet de mettre à notre disposition, moyennant finances, il va sans dire, un de ses luxueux autobus avec son chauffeur. Aussi c'était impressionnant de les voir le matin du départ, les gars de 5ème. Le cigare de 10 cents au bec, les jambes croisées, le visage réjoui, l'esprit libre de tout souci, sauf celui d'"en avoir assez pour 3 jours, ils étaient tout l'opposé du type qui vient de passer un examen de physique et qui, comme on sait, a les yeux hagards et la mine cadavérique.

La chorale, composée du ténor Mondello au gosier puissant, du soprano L'Heureux (qui avait oublié d'apporter sa musique et arriva 20 minutes en retard), et des altos Dubeau, Lefebvre, Fournier, Fontaine et Lebeau occupa les sièges arrière et exécuta séance tenante des roulades capables d'enterrer toutes les chapelles sixtines du monde réunies.

Notre premier arrêt fut au poste radio-téléphonique de Marconi, à Yamachiche, où les employés semble-t-il, s'amusaient à dire: Hello Bridgewater" toute la journée. Ce poste est en effet construit et l'antenne orientée spécialement pour capter les ondes de Bridgewater, Angleterre. Ce fut ensuite au tour de la Wabasso Cotton et de l'usine de filtration des Trois-Rivières d'être honorés de notre visite.

A Shawinigan, le Cascade Inn, qui nous avait réservé 6 chambres, gracieusement fournies par la Shawinigan Eng., Co., retentit à notre arrivée d'un "Boum" colossal émis par 17 ventres affamés.

Dans les deux jours suivants, nous visitâmes tour à tour le "power-house" de Shawinigan, la Canadian Carbide, la Canadian Iron Foundries, la Laurentide Paper et la Shawinigan Chemical, où se fabrique le carborundum, et le "power-house de la Gabelle.

M. le professeur Villeneuve nous accompagnait et il sut par ses explications éclairées, bien nous faire saisir tous les détails des opérations.

J. DUBEAU

## Sciences

Un peu de cœur, l'ami!.. Tu pousseras un peu fort, préparer une chronique à la sortie d'un congé est chose peu facile et guère intéressante. Cependant, passons. Et d'ailleurs, que ne pourrais-je faire pour toi!...

Mon ami Hertel McConnell s'est permis d'aller à la chasse après une brillante composition de chimie. S'il avait eu le "flair" un peu plus développé, il aurait pu prévoir les méfaits de la pluie sur son arme à feu!

L'appendice nasal de mon copain C. reluisait comme un fanal, dimanche soir, au coin de la rue Ontario. Dis donc, mon trésor, serait-ce dû aux effets de l'eau régale?

Des moeurs, mon gros S..., tu apprendras à respecter mes amies de la maison D..., sans quoi, tu cours le risque de te faire désaraziner.

Pour M. F., tout laisse prévoir qu'il a pris CH3 CH2 OH pour HCl, car, prétend-il, Hcl est un liquide et non un gaz! Est-ce bien vrai?

Pendant que j'y suis, mes amis, nous avons des félicitations mutuelles à nous adresser quant à la parade. Nous n'avons même pas conservé 20 points sur l'ensemble. C'est un succès sans précédent. Aussi faut-il dire que tous ont travaillé avec ardeur à la réalisation artistique de nos chars! En passant "BRIQUE".

La "folle", tel est son nom, aime le dessin à la folie, aussi M. St-Charles la prie-t-il de continuer à développer son talent artistique! Des fleurs; en veux-tu, en v'là!

Notre distingué professeur de physiologie semble avoir un faible pour ce cher Fernand qu'il ne cesse de questionner. Entre-nous, Fernand, il te faut reconnaître l'amabilité de tes confrères qui te poussent de bons "tuyaux", qu'en dis-tu?

Souvent on parle de "sport", mes amis, il y a bien des sortes de "sport". Les uns jouent au gouret, les autres aux dames, d'autres se hasarderont à jouer au pool.

Sans vouloir parler pour mon clocher, peut-on réellement qualifier de "sport" les 2 derniers que je viens de nommer? Non, non et non.

J'entends par sport un jeu, un délassement capable de faire quelque bien au corps, comme gymnastique, lutte, etc.

Comme il est triste de voir ces petits dos ronds d'étudiants! Savez-vous qu'en gé-

(Suite à la page cinq)

# Chroniques Universitaires

## Philosophie

Il est donc vrai, Madame, que vous avez toujours cette idée malheureuse de croire que le philosophe est un être à part, qui vous parle comme s'il revenait de la lune, qui se gêne avec vous, qui traîne toujours quantité de livres, qui ne dit rien que d'après les livres et n'agit que pour en faire.

D'après vous le philosophe est assez grand, carré; il a les cheveux épais et négligés; sa cravate est mal nouée; il n'a aucun soin de son habit; ses souliers ne sont pas fins. Il a une grosse tête, avec des yeux sortis, un nez aux narines largement ouvertes, les oreilles écartées. Mais, vous vous souvenez, Madame, que Socrate a rendu Xanhippe immortelle.

Vous vous le figurez comme ces vieux bouquins qui dorment au fond des bibliothèques: ils sont couverts de poussière, leur tranche est ternie, leur dos n'a plus de couleur, leurs feuillets sont jaunis. A part cela, ils ont un langage qui ne vous dit rien. C'est en vain que vous les interrogez: vous ne les comprenez pas. Ils sont là pour le nombre dites-vous, ou pour les personnes frappées d'insomnie.

Mais laissez-moi vous dire que vous vous créez un mauvais type du philosophe. Lorsque le jour est pluvieux, et que, vous sentant bien seule, vous vous asseyez auprès de la fenêtre, le cœur rempli de tristesse jusqu'au bord, vous ouvrez un livre et vous êtes enchantée aussitôt par la voix douce qui s'en échappe. Vous oublier la cause de votre chagrin, une paix serene vous envahit; la vie devient plus chaude; il vous semble que le ciel est rempli de soleil. Celui-là qui a su vous charmer, Madame, était un philosophe.

Vous me direz peut-être que je suis intéressé. Vous savez bien que je me plais à répéter que le premier conseil des philosophes, c'est d'aimer la joie, d'aimer le beau, d'aimer la vie. Voilà pour ma défense. Et, ensuite, je vous laisserai faire. Je vous donnerai une victoire facile me contentant de l'opinion générale.

Et, maintenant, permettez-moi de vous demander ce que vous pensez des philosophes de votre sexe. Les voyez-vous du même oeil? Je suis certain qu'elles ont toute votre sympathie. Je vous approuve. Et par là je vous montre que je n'ai aucunement votre sévérité. Mais vous allez m'accuser de sentiment.

PHILO.

## Hygiène Sociale

"Il est difficile de trouver une personne sur cent," dit un dicton populaire, "qui, en entrant en conversation ne parle pas de température." Que voulez-vous, je ne suis pas mieux que les quatre-vingt-dix-neuf autres.

L'hiver a déjà donné des signes évidents et même palpables de son approche. N'est-ce pas que les jeunes demoiselles aux bas de soie commencent à houtiller sur le coin des rues? Le froid devient piquant, la neige se hasarde.

La neige! Eh bien oui! c'est l'hiver avec tous ses sports, ses plaisirs et ses misères. A l'Ecole, dans la salle de récréation, dans les escaliers et dans les couloirs on parle de hockey. Les Hectors sont à se former une formidable équipe qui doit tout balayer. Ils en ont pris la ferme détermination.

Mais pour arriver à un tel but, il leur faut du support moral. Tous les financiers, surtout les nouveaux, se feront un devoir de venir nombreux encourager leurs confrères. Il n'y a pas à chercher bien loin, les vrais joueurs de hockey sont des Etudiants.

Toute médaille a son revers. L'hiver n'apporte pas que des plaisirs: la terrible misère l'accompagne. Beaucoup de pauvres seront encore sans abri et sans nourriture.

Mais, pas peur, les étudiants sont là; ils ont leur St-Vincent-de-Paul. Nombre d'affamés comptent sur leur générosité.

Donc, à l'oeuvre tout le monde étudiant. Ayons le légitime orgueil de dire que notre société de secours pour les pauvres n'existe non seulement de nom mais bien de fait.

ROLLO

## Nos enquêtes

(Suite de la page trois)  
leurs à Montréal. La bibliothèque Saint-Sulpice possède une des plus riches et des plus intéressantes collections de livres français de notre ville. Cependant, à l'encontre de ce qui se pratique au McGill, notre bibliothèque universitaire n'a pas de circulation extérieure. C'est une lacune croyons-nous, et nous tâcherons de le démontrer.

Avant d'indiquer les raisons qui nous inclinent vers cette opinion, il ne serait pas inutile d'effectuer un petit calcul. La bibliothèque Saint-Sulpice contient environ 100,000 volumes. Supposons qu'elle accorde à chaque étudiant le droit d'emprunter un volume (nous ne demandons pas plus). Comme le nombre de ceux qui fréquen-

## Aux étudiants en pharmacie

Lorsque le facteur bien fidèlement me remet chaque jeudi le "Quartier Latin", c'est avec plaisir que je le parcours pour m'enrichir l'intelligence de l'esprit pétillant de mes amis les étudiants. Malheureusement à toute joie succède une déception.

La cause est l'inactivité des étudiants en pharmacie. Ils sont comme les abeilles inconstantes, ils désertent la ruche littéraire. Un seul parmi eux a eu une demi-fidélité. Tout près de la ruche "Larose" s'est épanouie, mais trop tôt elle a fané. L'éclosion a accaparé notre attention et nous donnait l'espoir d'une floraison durable.

Le deuil du bérêt, si récent qu'il soit, est trop bien observé par la gent pharmacienne. Leur douleur profonde efface toutes pensées joyeuses en eux, et distrayantes pour les lecteurs.

Si la colonne est toujours blanche que croirons-nous? Il faut donc qu'ils divorcent avec Morphée, pour faire briller tout ce que leur profession peut réunir de savoir et d'intelligence. Nous n'avons aucun doute en leurs talents. Mais pour affirmer notre jugement et notre appréciation, il faut qu'ils écrivent assidûment.

Je suis assurée que les élèves en pharmacie auront assez de fierté pour rédiger fidèlement leur chronique hebdomadaire.

LYLHE

## SCIENCES...

(Suite de la page 4)  
néral, les étudiants, au point de vue physique, ne valent pas 5 sous. Croyez-moi, je ferai tout en mon possible pour obtenir des heures spéciales consacrées à la gymnastique, à la lutte même, que je considère comme le plus bel exercice physique, naturellement quand il n'y a pas d'excès.

Le temps ne me permet pas d'en dire plus long et c'est tant mieux. Je reviendrai d'ailleurs sur ce sujet.

"PIT".

tent notre université est estimé à environ 5,000 (si l'on exclut les élèves des collèges classiques qui ont leurs propres bibliothèques) nous avons un total de 5,000 livres en circulation, à supposer que chaque étudiant se prévaudrait du privilège. Il resterait donc encore 95,000 volumes pour les lecteurs qui préfèrent lire à la bibliothèque même. Avouons qu'il y a là de quoi satisfaire les plus voraces!

Dans un prochain article, nous exposerons brièvement les avantages et, j'irais même jusqu'à dire, la nécessité d'une circulation extérieure pour une bibliothèque comme la nôtre.

A. Lenoblet du PLESSIS

## UNE FORTERESSE DE SOLIDITE

ACTIF — \$488,000,000

Assurances-Vie en cours

DEUX BILLIONS DE DOLLARS

Dividendes des assurés augmentés pour la neuvième année successive.

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA

Siège Social: Montréal

Achetez vos médicaments, produits chimiques, Instruments de chirurgie, Accessoires pour hôpitaux, au

## LABORATOIRE NADEAU, LTEE

vous serez satisfaits et vous aurez patronisé une industrie canadienne-française.

100, RUE ST-PAUL OUEST - - MONTREAL

FAITES VOS ACHATS AU MAGASIN DES ETUDIANTS

Dupuis Frères

Rue Ste-Catherine, St-André, Demontigny et St-Christophe

Téléphone: Plateau 5151

"Photographe attitré des Etudiants"



RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. Lancaster 5478 — Rés. Atlantic 3695

Tél.: Harbour 6550

TAILLEUR DES ETUDIANTS

FRS ROBITAILLE, ENREG.

Valet Service:  
ABONNEMENTS:  
\$1.50 par mois  
466, RUE CRAIG EST

Téléphone: Lancaster 2421-4913

J. I. EDDE

Spécialités pharmaceutiques françaises

## TRAVAIL, ECONOMIE, SUCCES

Pour réussir en affaires, il n'y a pas de meilleur chemin que le vieux sentier bien connu de l'épargne.

La Banque de Montréal est prête à vous aider. Elle vous procure un endroit sûr pour vos épargnes et elle les fait fructifier à intérêt composé.

## BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

L'ACTIF DEPASSE \$900,000,00.

Elle compte 59 succursales dans Montréal et la région environnante

## Les Aventures :

## BROADWAY

(Suite)

En bon connaisseur des longues routes et... de son endurance au volant, Gagné — alias le Blond — nous avait prédit Portland pour les premières heures de l'après-midi; ce qui ne manqua pas d'arriver.

Comme le fait remarquer avec tant de justesse je ne sais plus lequel des quatre Chevaliers, Portland est "coquette, ouvrière... et port de mer." La nappe d'eau de son port berce au rythme d'une vague géante et silencieuse un régiment de paquebots, de remorqueurs et de barges. Mais l'insolite grouillement de ses quais ne retient que peu notre imagination. Sa plage déjà voisine d'Old Orchard, a pris dans nos esprits la forme d'un but désirable au... suprême, qu'il faut atteindre au... plus tôt... Et les quatre visages, roses, rouges ou violets, résignés à nouveau à se laisser fouetter par l'air du large, suivent encore la routière dans sa course folle — cette fois vers Old Orchard — malgré le grain menaçant qui va bientôt nous inonder.

Nombre de familles mont-réalisaises connaissent de vieille date Old Orchard. Il y a déjà vingt ans que les Morin, les Ménard, les Talbot, ont fait de cette admirable plage un coin presque français. Plus d'un hôtel au nom français compte aujourd'hui parmi les plus prospères de cette coquette petite ville. Aussi fut-ce la moi-

dre de nos surprises que de voir, le long des rues, maintes licences d'automobiles aux couleurs québécoises. Ce qui — disons-le en passant, — réjouissait secrètement nos amis Sénécal et Cousineau, de Montréal eux-mêmes (vous comprenez!) et dont les relations sociales dans cette ville, ne se comptent plus... Bref, à la demande de Sénécal qui ne voulait plus camper, nous primes comme navettes, par une pluie torrentielle, aveuglés dès les abords de la ville par un brouillard qui ne nous en laissait rien désirer.

\*\*\*  
Quand il pleut à boire debout et que le vent souffle en rafale, on dit là-bas que "la mer est belle"; ce qui nous étonnait tout de même un peu. Nous, nous la trouvions terrible.

"Elle est dans son meilleur pour le bain", répétait la vieille dame de la maison, sans réussir à nous persuader. ...Et pourtant, la chose nous tentait; le temps d'une consultation secrète des yeux, et "par ici, les gars!" — en deux tours de mains nous voilà, en costume malgré la pluie, vers la vague écumeuse et froide, qui, de bien loin là-bas, prend d'assaut, rugissante, le sable fin de la grève...

Gagné s'est élancé, intrépide... Sénécal le suit, non

moins héroïque... Nous ne sommes que trois; qui donc tarde à venir?—Ah! c'est l'impayable de grand Cousineau qu'une connaissance de l'an dernier retient un instant sous la véranda. Quel plaisir, pour des connaisseurs comme lui, que de pouvoir entremêler à l'avenant l'agréable et... l'utile!

Mais la mer est terrible; Sénécal tremble de tous ses mollets sous les avalanches d'eau que, du plat de sa main, Gagné lance dans sa direction.

Quand il était au large et que le vent soulevait des vagues comme celles-ci, Horace Vernet se faisait attacher au sommet du mât, pour en contempler et en reproduire sur ses toiles la farouche grandeur. Pour nous, nous n'avions pas besoin de cela; ...et, ma foi, nous en avions même assez. Au fin souper d'huîtres qui nous réunit bientôt, nous constatons que nous sommes intacts et que nous n'avons eu aucune noyade à déplorer. Dans le cas — ô combien pénible! — où le gros Sénécal serait disparu sous nos regards effrayés, André Chénier nous eût prêté sa plume, pour chanter sur le thème de *Myrto, la jeune Tarentine*:

Pleurez, doux alycons, ô vous oiseaux sacrés,  
Oiseaux chers à Thétis, doux alycons pleurez! ...  
Il a vécu, le Gros qu'un sourire illumine.  
Un auto le portait loin de sa chère Aline;  
Là, "Camels" et chansons, et cocktails, lentement,  
Devait rendre plus pur, le bleu d'un firmament.  
Il a vécu, le Gros qu'un sourire illumine,

(suite)  
Ls.-Ph. BELISLE

## LETTRE A UNE AMIE

"Le souvenir, c'est la romance qu'on chante pour ceux qui nous aiment un peu..."

"Petite amie Marcelle,"

Je ne sais pas pourquoi, ce soir l'étude du code me donne le vertige!... J'ai beau consulter ce savant bouquin, je ne retiens rien de rien... Themis me boude... quelque méchant lutin me jette du sable dans les yeux..., ma mémoire, "femme de Loth" plus que jamais me fausse compagnie," et tout un essaim de souvenirs jouent à "cache-cache" autour de son coeur désemparé!

Alors, je m'excuse gentiment auprès de Themis, j'envoie le code aux orties, et je m'abandonne tout entier au charme de la rêverie!...

Au dehors... un horizon en grisaille... Une pluie abondante flagelle les carreaux de ma fenêtre, et je songe en regardant le ciel gris, qu'il doit souffrir beaucoup, si on lui a fait autant de mal qu'il pleure!

Bien seul entre les quatre murs qui limitent cet univers microscopique où s'écoulent mes heures... submergé par la solitude... je rêve et je songe! Jouet docile de ce mirage qui souvent nous fait entrevoir le passé avec des yeux complaisants... je caresse mes rêves et cherche à les idéaliser! J'aime ces souvenirs qui me hantent le soir, par milliers, et qui réapparaissent "comme les oiseaux du ciel qui accourent en foule au rendez-vous, qu'ils se sont donnés, sur le grand peuplier, où ils ramagent confusément jusqu'à ce que la nuit les endorme".

Il fait si bon, se souvenir, revivre ces instants chers qui grisent notre nostalgie!..

"Ainsi lorsque tout dort, en ma douce demeure,  
Parfois s'élève en moi, le besoin de rêver,  
Et pour n'être pas seul, à penser à cette heure,  
Je m'envole vers vous afin de vous causer!..."

En effet, parmi ces souvenirs, il en est un que ma pensée se plaît à bercer avec une tendresse toujours persistante, c'est le souvenir de notre amitié fidèle autant que douce, avec les heures d'intense bonheur et de joies intimes qu'elle nous a déjà procurées... Serait-ce une énigme que ma pensée s'associe à la vôtre et que je m'identifie à vos rêves! Tant de souvenirs que seuls nous connaissons me rendent précieuse notre amitié.

Oh! Si on allait en faire l'histoire!...

J'étais jeune... et j'avais soif d'affection... Aimer! c'est si naturel! ce besoin du coeur humain, Sylvio Pellico le chantait dans sa prison à la jeune fille du géolier, et l'ardeur de mes vingt ans mettait sur mes lèvres la persistante invite du poète "Voulez-vous m'aimer un peu?"...

Une amie qui me voulait du bien, vous avait faite si douce et si bonne à mes yeux, que déjà vous m'apparaissiez comme un monde de promesses!... Puis, un "beau jour" nous nous sommes connus!... La réalité répondait merveilleusement à mes  
(Suite à la page sept)

## UNE VISITE...

(Suite de la page trois)

la quels sont ses talents comme coureur de fonds. Prenant les corridors de l'hôtel pour une piste de course, il essaya d'abaisser le record mondial des 220 verges. Impossible de savoir s'il avait réussi.

Vers minuit quelques excursionnistes descendirent prendre une légère collation. Puis chacun regagna sa chambre pour y goûter un repos bien mérité.

Il appert que quelques-uns qui avaient été trop turbulents firent de mauvais rêves au cours de la nuit et qu'ils se crurent poursuivis par la police. Alors pour se donner du courage, ils agirent à la façon des peureux qui font du tapage pour se persuader qu'ils sont courageux, et ils chantèrent: "Si la police, bou, boum, bou, boum..." Paul-Emile lui se piqua d'un discours en anglais.

Le lendemain matin, il pleuvait ce qui n'empêcha pas les voyageurs de se rendre en groupe à la messe. On prit le déjeuner chacun de son côté et au cours de l'avant-midi eut lieu la première visite industrielle à la Canadian International Paper à Pointe Gatineau.

Cette manufacture possède quatre machines qui ont une production moyenne de 625

tonnes, par jour, de papier à journal. Le bos dont elle se sert lui est apporté de ses réserves par la rivière Gatineau. On le transforme en pâte par le procédé mécanique et par le procédé chimique. Les visiteurs ont été à même de voir les deux procédés en opération ainsi que les différentes machines qui servent à la fabrication du papier à journal.

La préparation des acides, le râpement des bûches sur les meules de grès ou leur écorchement en copeaux, la cuisson à la vapeur du bois préalablement traité par l'acide, dans des "digesters" d'une capacité de onze tonnes, les divers travaux et manipulations subis par la pâte, le fonctionnement de la machine à papier sont autant d'opérations qui ont vivement intéressé les futurs industriels, commerçants ou financiers.

Au cours de cette visite, il a été donné à quelques-uns de constater que le passage d'un lieu à un autre dans une manufacture n'est pas toujours facile. Ainsi un groupe qui se hasarda dans une certaine descente à angle fortement prononcé, y connut de réelles émotions. Omer et Paul-Emile savent quelque chose de la descente de la "slide" à Pointe Gatineau.

(A suivre)  
J. ETAIS

brassée à votre goût  
par un maître-brasseur.  
Sa Saveur et sa  
qualité sont sans égales



**Dow**  
Old Stock Ale

Mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

# PAGE ARTISTIQUE

## LES ARTS

### Une exposition de Mlle Marguerite Lemieux à Saint-Sulpice

Si l'on en juge par l'exposition qu'elle tient actuellement à la bibliothèque Saint-Sulpice, Mlle Marguerite Lemieux est une artiste très versatile. Elle s'est essayée tour à tour dans la peinture à l'huile, l'aquarelle, l'art décoratif sous toutes ses formes depuis la reliure d'art et l'orfèvrerie jusqu'à la marquetterie et l'ébénisterie, et l'exposition de ses essais nous permet de voir que dans tous ces genres elle a fort bien réussi.

Entrez dans la petite salle de l'exposition de Mlle Lemieux et vous aurez l'impression d'entrer dans un capharnaüm de jolies choses, dans un de ces antres de collectionneurs où les vieux cuirs voisinent avec les poteries délicates et où les estampes d'utemps passé sont tout étonnées de se voir en compagnie des dernières créations de la peinture et de l'art décoratif moderne. Il y a là de tout, des tableaux à l'huile, des aquarelles, des pochades, des pastels, des esquisses, des croquis, des reliures, des guéridons plaqués, des plateaux et des coffrets en étain repoussé, des liseuses, des porcelaines peintes, des apuie-livres, des jardinières, enfin une foule d'objets d'art et de bibelots conçus et exécutés par une artiste qui sait son métier, et qui est, en plus, beaucoup d'originalité et de goût. Il faudrait toute une étude pour donner une juste appréciation de l'exposition de Mlle Marguerite Lemieux. L'espace, malheureusement, nous manque ici pour le faire, et nous devons nous contenter de donner une vue d'ensemble de cette intéressante exposition.

Les aquarelles de Mlle Lemieux témoignent d'une grande habileté chez elle pour cet art délicat et tout en nuances. Elle sait comprendre la nature et en fixer les aspects esthétiques avec une touche fine et légère mais ses préférences sont pour les paysages architectoniques. Dans ce genre, sa meilleure réussite est sans contredit sa rue de la montagne, Sainte Geneviève dans lequel elle a su allier une grande science de la perspective à un dessin ferme et à un coloris riche pour faire un tableau d'un bel effet artistique que les meilleurs maîtres ne dédaigneraient pas de signer.

Les toiles sont beaucoup moins nombreuses que les aquarelles dans son exposition. Il y a quelques natures mortes, des études, des panneaux décoratifs et une copie d'un de ces portraits d'infantes stupides et chlorotiques comme les décrit Montherland et que Velasquez a immortalisées avec son mystérieux pinceau.

Ce qu'il y a de plus intéressant et de plus curieux, il me semble, dans cette exposition, ce sont les travaux d'art décoratif. Dans ce champ, Mlle Lemieux fait presque office de novatrice et de pionnière chez nous qui sommes trop habitués à considérer les camelotes fabriquées en série et les chromos mauves et roses comme le *nec plus ultra* en matière artistique.

Tous nos intérieurs bourgeois ont leur mobilier de vivre en cinq ou neuf morceaux, leurs portraits d'ancêtres colossaux et laids, leurs reproductions de l'Enfant bleu, de Gainsborough ou de l'Angelus de Millet, une série complète de calendriers à la Châteaubriand sur lesquels une Iroquoise aux bras blancs berce son désenchantement sur un fleuve d'argent et sous la lune bleue, ou encore songe à quelque René sur le faite d'un rocher mousseux, naturellement, sans se soucier des brûlots et des cousins ennemis jurés des teints d'écolières et des carnations veloutées...

Très rares sont les Canadiens français qui se préoccupent de mettre une note d'originalité dans leurs intérieurs et qui ne se bornent pas à suivre les données artistiques (?) de quelques marchands de meubles, juifs ou américains; notre éducation de ce côté est à faire. C'est pourquoi nous ne saurions trop féliciter Mlle Lemieux du louable effort qu'elle fait pour répandre chez nous le goût des jolies choses et de l'art décoratif. A ce sujet, signalons aussi en passant le très intéressant travail que M. Jean-Marie Gauvreau vient de publier sur "Nos Intérieurs de Demain" et que beaucoup de Canadiens auraient intérêt à lire pour leur gouverne artistique.

Les reliures d'art de Mlle Lemieux sont sobres de composition mais dénotent un grand souci du fini et beaucoup d'originalité. La reliure du volume du Juge Pouliot, l'île d'Orléans, tout en étant d'une conception très simple n'en est pas moins une très jolie pièce. Les plats et ses coffrets d'étain repoussé montrent qu'avec du goût et du talent l'on peut faire des bijoux même en usant de matériaux peu coûteux. Parmi ceux-ci, nous avons remarqué une grande assiette en style égyptien et plusieurs coffrets genre moyenâgeux. Il faut aller voir sur place ces œuvres d'art pour avoir une juste idée de leur valeur. Il en est de même pour les meubles et les travaux de marquetterie exposés.

Les élèves de Mlle Lemieux sont dignes de leur professeur et exécutent eux aussi des œuvres qui valent la peine d'être vues. A eux et à Mlle Lemieux nous souhaitons bon succès et de bons et intelligents mécènes. Il ne serait pas juste en effet que Mlle Lemieux qui se dévoue tant pour l'art chez nous, ne rencontre pas, même dans notre province si peu développée au point de vue artistique, de nombreux et substantiels encouragements.

P. DUMAS.

## LETTRE...

(Suite de la page six)  
désirs, et dès cette première rencontre tout ma sympathie vous fut acquise!...

Bien des fois depuis, nous nous sommes revus, et j'ai retrouvé en vous, avec bonheur, la petite amie que j'avais rêvée!... Consentie après une étude réciproque de caractères et d'aspirations, soutenue et fortifiée par le désir d'un bonheur

plus parfait, notre amitié a grandi chaque jour! Exempte des vains calculs de l'égoïsme — nous l'avons voulu noble et irréprochable — elle est de celles qui défient le temps et l'espace!

Vous avez si bien su me comprendre!... Je souffrais, car de bonne heure, j'avais connu le prix des larmes et je m'étais étonné avec le poète: "De ce qu'un enfant, peut souffrir sans mourir". Vous avez pardonné à mes yeux, d'avoir laissé parfois

scintiller une larme vainement retenue, et à mon cœur d'avoir trahi par un sanglot la spontanéité factice de sa gaiété!

Vous avez été pour moi ce bon Samaritain qui aux heures de lutte, nous encourage et nous reconforte; vous m'avez entouré de tendres sollicitudes, et fait connaître ce bonheur que je ne possédais pas, sous l'apparence d'une joie volontairement simulée!..

Oh!... les heures infiniment douces que nous avons vécues ensemble!

Ces causeries intimes qui me rendaient si heureux!... ces longs regards qui me faisaient entrevoir dans les vôtres, les merveilleux trésors de bonté et de tendresse enfouis dans l'urne de votre si généreux cœur! Puis le recueil du soir me charmait invinciblement et il me semblait qu'une rêverie de Schubert, qu'un nocturne de Hadyn, qu'une sonate de Beethoven, qu'un opéra de Mozart — que vous rendiez si bien avec votre âme d'artiste — résوناient plus délicieusement dans le silence et le calme du soir!... et je me grisai d'harmonie et d'amitié!... Oh! comme tous ces souvenirs me sont chers et pourrais-je jamais les oublier!

Grâce à vous, j'ai pu dire, avec le poète, sous l'intensité d'un bonheur où mourraient si...

bien des tristesses que moi aussi Endormi dans la paix du bonheur

"Aux célestes accents, d'une voix bien-aimée  
"J'ai cru sentir le temps s'arrêter dans mon cœur!"

Oui, petite amie, souvenons-nous! Oublier... c'est mourir et que le temps nous épargne cette cruelle épreuve, de voir agoniser une amitié que nous avons crue immortelle.

Pardonnez-moi ces longueurs, il est des heures où le cœur demande à se confier, le mien ne sait pas être bref.. je l'ai laissé causer abondamment, car je savais qu'il s'adressait à un cœur capable de le comprendre et de lui pardonner!

J'ai fait une moisson de sourires et de baisers et je vous l'envoie avec l'assurance de mon amitié.

Ne me la retournez pas.. elle se briserait en chemin.

Ma pensée se fait nôtre.

Viateur DEGUIRE

### "CERCLE COLIN"

Il y aura assemblée régulière du Cercle Colin le jeudi 7 novembre à 7 h. p.m. à la Maison des Etudiants.

Le Secrétaire.

Les Cadets du C. O. T. C. en possession d'équipements-uniformes appartenant au C. O. T. C. sont priés de les rapporter aussitôt que possible au gardien Gus. Lavalée.

## Les dames aux chapeaux verts

La section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette a représenté mardi soir une comédie exquise et très spirituelle: "Ces dames aux chapeaux verts", de Germaine et Albert Acremant. Cette pièce qui a été représentée à Paris pour la première fois le printemps dernier est tirée du joli roman de Mme Germaine Acremant qui porte le même nom.

C'est une pièce presque enfantine et trop morale même, pour certains amateurs qui préfèrent le cynisme et la morbidesse dont sont poivrées une grande partie des œuvres théâtrales du répertoire français moderne.

L'intrigue de la pièce est assez simple: une jeune parisienne orpheline fait irruption dans le logis triste de quatre vieilles filles et parvient à renouer entre une des vieilles filles et un professeur de lycée une idylle vieille de douze ans et qu'un malentendu avait brusquement interrompue. Le mariage qui n'avait pas pu avoir lieu sera célébré enfin entre les "deux vieux tourtereaux" qui en retour organisent le mariage de la petite parisienne Arlette. Au point de vue théâtral, c'est une aimable comédie mais la psychologie en est fort rudimentaire: le mariage d'Arlette et de Jacques se conclut un peu vite au dernier acte. Mais, au théâtre, il ne faut s'étonner de rien, et les auteurs pouvaient-ils terminer leur comédie sans marier le jeune premier qui, par ailleurs, n'avait aucune envie de se suicider?

Le distribution de la pièce s'est très bien acquittée de sa tâche et le public ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Mlle M. Réjane à qui incombait le rôle difficile de Telcide a été très sèche et très vieille fille, et a soulevé l'enthousiasme et l'émotion de l'assistance par sa belle tirade sur les vieilles filles, au 3ème acte. Mlle Lucile Turner a été très enjouée et pétillante dans un rôle qui lui allait comme un gant, tandis que Mlle Fabiola Hade a personnifié très bien son rôle d'ingénue quelque peu défraîchie. Mlles M.-A. Potvin et R.-M. Daoust et Mme A. Demers furent aussi bien dans la note.

Du côté masculin, M. Gaston St-Jacques a été un Ulysse Hyacinthe très bonhomme et sentimental et a créé un personnage très vivant. M. P.-E. Leblanc fut très paternel et naturel dans le rôle du grand doyen. M. A. Bouchard, l'élégant jeune premier de la Société Canadienne d'Opérette, a été un peu trop froid dans le rôle de Jacques pour pouvoir se maintenir au diapason de la pétillante Mlle Lucile Turner. M. Honoré Vailancourt et E. Cartier, jouant des rôles secondaires, s'en tirent comme toujours de façon magistrale.

P. DUMAS.

## ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français



Siège Social:

350, RUE LEMOYNE - - - MONTREAL

## NOS SOIREES D'HIVER intimes et familiales

Notre assortiment est au complet pour tout le nécessaire des soirées

NECESSAIRE en papier pour table. — Serviettes de table. — Nappes. — Soufflettes en papier. — Découpures de fantaisie pour marquer la place des invités à table. — Découpures pour mettre dans les glaces.

JEUX de Salon. — Cartes à jouer. — Blocs pour bridge. — Boîtes à jetons. — Indicateurs (Tally).

CHAPEAUX de fantaisie. — Tabliers en papier crépé. — Serpents. — Confettis. — Banderoles en papier crépé. — Flûtes en carton. — Sifflets décorés. — Crackers. — Cornets de surprise. — Ballons. — Masques. — Loups, etc.

Pour la St-Valentin nous avons toutes ces nouveautés en rouge et blanc, avec dessins de cœurs rouges

CATALOGUES SUR DEMANDE

**GRANGER FRERES**  
Libraires, Papeteriers, Importateurs  
54 Notre-Dame-Ouest, Montréal

La plus importante librairie et papeterie française du Canada



# Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est un journal hebdomadaire paraissant le jeudi de chaque semaine, du mois d'octobre au mois de mai. Il a pour objet de fournir aux étudiants un organe pour l'expression de leur pensée et de tenir au courant des événements de la vie universitaire les étudiants et le public.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

**DIRECTION**

Directeur ..... Wilbrod Bonin  
 Aiseur ..... Théo. Godin  
 Censeurs ..... Chan. Emile Chartier  
 Abbé Lucien Pineault

**REDACTION**

Rédacteur en chef: J.-P. Verschelden  
 Rédacteurs adjoints:  
 Paul Lefebvre  
 Edmond Bourgault  
 Thuribe Belzile  
 Jean Décarie  
 Viateur Deguire  
 Paul Raymond  
 Claude Prévost  
 Maurice Bonnier

Chroniqueurs sportifs: R. Beaudry  
 Léo R. LeBlanc  
 Chroniqueur théâtral: Paul Dumas  
 Chroniqueur artistique: L.-P. Auclair

**ADMINISTRATION**

Administrateur: Maurice Ferron  
 Sec. de l'administration:

Bibliothécaire: L. P. Auclair  
 Circulation: J. Duplessis

**SECRETARIAT**

Secrétaire: Georges Etienne Cartier  
 Bureau: 539 est, rue Demontigny.  
 HArbour 0530.

## Notre courrier de graphologie

*Conditions du courrier*

- 1—Glisser sous enveloppe... un sourire et un merci.
- 2—Le texte fourni à l'étude ne doit pas être plagié ("copié") sous peine de refus. Se servir d'un papier non rayé.
- 4—Le texte doit avoir 30-40 lignes d'écriture à son naturel et à l'encre.
- 5—Les études privées ne sont pas gratuites.
- 6—Si l'on désire conserver le manuscrit envoyer une enveloppe adressée et affranchie.
- 7—Les lettres à destination de ce courrier me sont confiées personnellement.

**"ROLANOT"**

Adresse: Courrier de graphologie, "Le Quartier Latin" 539, De Montigny, est.

**MARCELLE.** — La volonté est influençable et capricieuse. Elle connaît aussi l'entêtement. Chez elle, un manque de culture qui la rend un peu grossière ou sinon il y a chez elle de la maladie. Marcelle est défiante et sournois. Elle est même un peu méchante. Matérialiste, elle a la conscience large. Chez elle, de l'indiscrétion, de la ruse et de la dualité. Les sentiments sont chanceux. De l'orgueil et de l'imagination.

**MOQUEUSE.** — Moqueuse est très active et parle beaucoup. Elle me semble parcimonieuse; mais, moins de son temps que de sa bourse. Les idées sont un peu étroites et vont avec la prudence et même la défiance qu'elle a. La volonté st réfléchi et très opiniâtre. L'orgueil est là pour raffermir cette opiniâtreté. Sensible, ambitieuse, un peu matérielle. Moqueuse est également assez bienveillante. Assez intelligente et beaucoup plus d'imagination. Il y a chez elle un quelque chose de poutilleux et de désagréable qu'elle combat par la bienveillance acquise.

**ROLA.** — La volonté est très faible et indécise. Beaucoup de domination et d'imagination. Beaucoup de sensibilité et très égoïste. Elle veut tout s'accaparer et comme elle est égoïste, elle devient jalouse. Jalouse de ses semblables et jalouse en amour. Tendances à la discussion et à la chicane. Il y a chez Rola, une certaine culture d'esprit jointe à un sens assez développé de l'art. Rola est ambitieuse et veut parvenir en s'accrochant à tout.

**VILMA.** — Chez elle, la volonté est contradictoire et irrésolue. Elle est sincère et crédule. Le coeur est égoïste et ambitieux. De l'entêtement et de la susceptibilité. Nature murée, sensible. L'imagination est très développée. Chez elle, beaucoup d'esprit d'organisation et un peu de dévouement social. On dirait que dans cette écriture, il y a quelque chose de flou, de fabriqué, de suranné. Cela nuit beaucoup à l'analyse.

**GIL.** — "Honni soit qui mal y pense". Pour être galant et pour rapiécer votre réputation qui vous semble perdue et semée aux quatre coins du monde, voici votre caractère très enviable. Alors, pauvre Gil, dites, ne me refusez pas votre sourire....! Volonté très forte et réfléchi. Réserve. Discretion. Dans son écriture qui, paraît-il, n'est pas surfaite, elle me semble droite et franche. Coeur bon, ambitieux, caractère aimable, charmant. Tempérament sanguin, passionné, violent et matérialiste. Intelligence claire, décisive, pondérée. Imagination ingénieuse. Tout ceci est subordonné par Gil, à son tempérament matérialiste. Beaucoup de pose et de factice. Activité régulière. Ordre. Initiative. Aptitudes artistiques et ménagères.. M'en voulez-vous encore?...

**MADO.** — Volonté ardente, quelques fois capricieuse. Tendresse. Bonté gaie. Cependant pas beaucoup de dévouement. Nature fixe, délicate et un peu nerveuse. Tempérament émotif. Caractère gai et agréable. Chez Mado, un peu de verbiage et de moquerie spirituelle. Cependant, elle est elle-même susceptible. Elle est franche. Intelligence brillante avec souplesse et culture d'esprit. Raison pondérée, diplomate. Modestie intellectuelle; indifférence apparente. Absence de coquetterie du moins, pour le moment.

## LA VILLE RECOIT M. ROCH PINARD

(Suite de la première page)

Avant cette cérémonie, M. l'échevin Léon Trépanier, leader du Conseil, présenta les échevins au héros de la fête et lui fit apposer sa signature dans le livre d'or de la cité, après celles de Joffre, de Foch et autres célébrités internationales.

Une quarantaine d'étudiants assistaient à cette fête en outre des nombreux parents de M. Roch Pinard et d'une assistance assez considérable.

**MYSTERIEUSE.** — Que ce nom vous va bien! Dissimulée, sournoise, franchise voilée, s'il y en a. ature renfermée, impénétrable. Défiance. Impressionabilité combattue. Susceptibilité; contradiction. Coeur ambitieux, envieux. Caractère ferme; tempérament coléreux et emporté. Orgueil démesuré. Hautaine. Mécontente de la situation. Pose; prétention. Volonté autoritaire et dominatrice. Activité plutôt faible quoique régulière. Intelligente, logique et finesse d'esprit. Ordre et réserve trop exagérée; goûts et dispositions artistiques. En somme, "Mystérieuse" semble combattre les sentiments spontanés du coeur et toujours se draper d'un voile impénétrable.

**"NOSCE TE IPSUM".** — Tempérament et caractère routiniers. Manque d'originalité et de personnalité. Chez elle, il y a amour du convenu et de l'ordinaire. Nature sincère et émotive. Beaucoup de vanité et d'orgueil. Délicatesse; amabilité. La volonté est constante mais faible. Ma correspondante a beaucoup d'égoïsme et cherche à s'attirer la pitié.

20 pour 25c

La vente des Turrets surpasse celle de toutes les autres cigarettes—parce que leur qualité est insurpassable.

**CIGARETTES**

# TURRET

Douces et odorantes

Collectionnez les "MAINS DE POKER"

Quoique dissimulée, en somme, bonne personne.

**A QUI DE DROIT**

Ceux qui ont encore en leur possession des livres de la bibliothèque du "Quartier Latin" sont priés de bien vouloir les rapporter dans le plus bref délai afin de faciliter.

**REMERCIEMENTS**

Roch Pinard remercie chaleureusement les étudiants pour la réception triomphale qu'ils lui ont faite et les nombreuses marques d'attachement fraternel et d'amicale sympathie qu'ils lui ont données.

Roch PINARD.

Toujours du plaisir, n'est pas du plaisir. (Voltaire).

## DAWES BLACK HORSE

*Bière naturelle très bien vieillie*

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille